



Le manuel scolaire à l'épreuve de l'IA générative : reconfiguration de la chaîne de valeur éditoriale et mutation des figures professionnelles

KONAN Kouadio Alain

Docteur, Science de l'Information, de la Communication
et de la Documentation

Université Paul Valéry Montpellier, France

konanalain@yahoo.fr

<https://orcid.org/0009-0000-1096-0273>

Résumé

Le manuel scolaire, longtemps considéré comme un objet stable des industries culturelles, connaît une transformation avec l'arrivée de l'IA générative dans les processus éditoriaux. Cet article interroge la manière dont cette technologie reconfigure la chaîne de valeur traditionnelle de l'édition scolaire, de la conception pédagogique à la diffusion, et déplace les rapports de pouvoir entre les acteurs historiques et de nouveaux entrants technologiques. En s'appuyant sur le cadre théorique des industries culturelles et de l'économie politique de la communication, ainsi que sur une analyse de discours d'éditeurs ayant déjà intégré ces outils, l'article examine la mutation des figures professionnelles, notamment le glissement du rôle de l'auteur-enseignant vers celui de curateur-validateur de contenu généré. Il questionne enfin, à travers le prisme schumpétérien de la destruction créatrice, si cette évolution constitue une opportunité de recomposition de la valeur ou une menace pour un savoir-faire éditorial spécifique.

Mots clés : IA générative, industries culturelles, chaîne de valeur éditoriale, manuel scolaire, figures professionnelles

The School Textbook in the Age of Generative AI: Reconfiguring the Editorial Value Chain and Transforming Professional Roles

Abstract

The school textbook, long regarded as a stable object within the cultural industries, is undergoing a profound transformation with the emergence of generative AI in editorial processes. This article examines how this technology reconfigures the traditional value chain of educational publishing, from pedagogical design to distribution, and shifts the power relations between established actors and new technological entrants. Drawing on the theoretical frameworks of cultural industries and the political economy of communication, as well as on a discourse analysis of publishers that have already integrated these tools, the article explores the transformation of professional roles, particularly the shift from teacher-author to curator-validator of AI-generated content. Finally, through the Schumpeterian lens of creative destruction, it questions whether this evolution represents an opportunity for value recomposition or a threat to a specific editorial expertise.

Keywords: Generative AI, cultural industries, editorial value chain, school textbook, professional roles



Introduction

Le manuel scolaire occupe une place singulière dans les industries culturelles depuis le XIXe siècle. À la fois support pédagogique, produit éditorial et bien économique, il répond à une double logique. D'une part, il relève d'une production industrielle. D'autre part, il demeure soumis à un contrôle institutionnel, à travers les programmes scolaires, les procédures de validation et les réformes éducatives. Cette spécificité le distingue des autres produits éditoriaux. Comme l'a montré Bernard Miège (2000, 2017), les industries culturelles reposent sur un équilibre permanent entre création, standardisation et reproduction industrielle. Le manuel scolaire illustre parfaitement cette tension.

Trois notions structurent cette réflexion. La chaîne de valeur éditoriale désigne l'ensemble des étapes qui conduisent à la production d'un manuel, de la conception à la diffusion. L'intelligence artificielle générative renvoie aux systèmes capables de produire automatiquement des textes, des images ou des exercices à partir d'instructions en langage naturel (Bommasani et al., 2021 ; UNESCO, 2023). Enfin, les figures professionnelles se rapportent aux rôles reconnus des auteurs, éditeurs, relecteurs et experts. Selon Andrew Abbott (1988), ces professions défendent en permanence leur champ de compétences face aux innovations susceptibles d'en modifier les frontières.

L'arrivée de l'IA générative transforme aujourd'hui cet équilibre. Les outils d'IA participent désormais à la production de contenus. Plusieurs éditeurs internationaux ont déjà engagé cette évolution. Pearson par exemple a

annoncé en 2024 l'intégration de solutions d'IA générative dans la conception de ressources pédagogiques. De son côté, McGraw Hill également développe des assistants d'écriture et d'apprentissage fondés sur ces technologies. Ces initiatives de ces éditeurs montrent que la transformation de la chaîne de valeur éditoriale est déjà engagée. En revanche, les éditeurs scolaires, particulièrement en Côte d'Ivoire, semblent communiquer encore peu sur leurs stratégies en la matière.

Dans ce contexte, une question s'impose : dans quelle mesure l'IA générative reconfigure-t-elle la chaîne de valeur de l'édition scolaire ? Plus largement, comment modifie-t-elle les relations entre auteurs, éditeurs et nouveaux acteurs technologiques ?

Pour répondre à cette question, cet article s'organise en quatre points. Une première partie pose le cadre théorique en resituant le manuel scolaire dans la théorie des industries culturelles et en cartographiant sa chaîne de valeur traditionnelle. Une deuxième partie analyse la manière dont l'IA générative vient reconfigurer cette chaîne, à travers l'examen de cas concrets d'éditeurs ayant déjà engagé cette transition. Une troisième partie s'attache à la mutation des figures professionnelles et des régimes de légitimité qu'induit cette transformation, notamment le glissement du rôle de l'auteur-enseignant vers celui de curateur-validateur de contenu généré. Enfin, une quatrième partie propose une discussion critique, mobilisant le cadre schumpétérien de la destruction créatrice pour interroger si cette évolution relève davantage d'une recomposition ou d'une destruction de la valeur au sein de la filière.



1. Penser le manuel scolaire comme une industrie culturelle : approches théoriques

1.1 Le manuel scolaire dans la théorie des industries culturelles

La théorie des industries culturelles, développée notamment par Bernard Miège, analyse les biens culturels et informationnels à partir de leurs logiques de production, de diffusion et de valorisation (Miège, 2000 ; Bouquillion & Combès, 2007). Cette approche montre que ces biens sont à la fois des produits marchands et des objets porteurs d'une forte valeur symbolique. Le manuel scolaire s'inscrit pleinement dans cette perspective. Il ne peut être considéré comme un simple produit éditorial. Il constitue un bien hybride, situé à la rencontre d'une logique industrielle et d'une mission éducative.

Cette hybridité est au cœur des travaux de Philippe Bouquillion et de Yolande Combès (2007). Les auteurs distinguent deux modèles qui structurent le secteur éducatif. Le premier est économico-industriel. Il considère les ressources pédagogiques comme des produits soumis aux exigences de rentabilité, de standardisation et de compétitivité. Le second est politico-philosophique. Il inscrit l'éducation dans une mission de service public, où l'intérêt général prime sur les seules logiques du marché.

Le manuel scolaire se situe précisément au croisement de ces deux modèles. Il est conçu et commercialisé par des maisons d'édition. Cependant, son contenu reste fortement encadré par les pouvoirs publics. Il doit respecter les programmes officiels et répondre aux procédures de validation des autorités éducatives. Son cycle de renouvellement dépend également des réformes scolaires. Il

obéit donc davantage au calendrier des politiques éducatives qu'aux mécanismes habituels de l'innovation commerciale.

Cette situation confère au manuel scolaire deux caractéristiques essentielles. D'une part, la demande n'émane pas directement de l'utilisateur final, c'est-à-dire de l'élève. Elle est médiatisée par les enseignants, les établissements scolaires et les autorités éducatives. D'autre part, le renouvellement de l'offre est déterminé avant tout par les décisions publiques. Ces deux éléments distinguent le manuel scolaire des autres biens culturels et en font un bien informationnel éducatif aux logiques économiques et institutionnelles spécifiques.

1.2 La chaîne de valeur traditionnelle du manuel scolaire

La notion de chaîne de valeur renvoie à l'ensemble des activités qui contribuent à la création de valeur d'un produit, depuis sa conception jusqu'à sa mise à disposition de l'utilisateur final (Porter, 1985). Dans le secteur de l'édition, cette approche rejoint celle de la chaîne du livre, qui décrit les différents acteurs mobilisés dans la production et la diffusion d'un ouvrage : auteurs, éditeurs, fabricants, diffuseurs, distributeurs et libraires (Mollier, 2008 ; Rouet, 2007). Chaque maillon apporte une expertise spécifique et participe à la qualité scientifique, pédagogique et commerciale du livre.

Le manuel scolaire reprend cette organisation générale, mais il s'en distingue par un encadrement institutionnel beaucoup plus fort. Sa conception est directement liée aux programmes officiels et aux orientations des politiques éducatives. Les réformes curriculaires déterminent le calendrier de production et imposent des délais souvent limités. Les maisons d'édition coordonnent ainsi des équipes pluridisciplinaires réunissant auteurs, enseignants,



Received: 10/03/2026 Accepted: 15/05/2026 Published: 30/07/2026

responsables éditoriaux, iconographes, maquettistes et spécialistes de la fabrication.

Cette organisation repose sur une division du travail et sur la complémentarité des compétences. Chaque étape crée de la valeur tout en garantissant la qualité scientifique, pédagogique et juridique du manuel. Cette cartographie constitue un cadre d'analyse essentiel pour comprendre les transformations induites par l'intelligence artificielle générative. En effet, toutes les étapes de cette chaîne ne présentent pas le même degré d'automatisation. Certaines activités, comme la rédaction, l'illustration ou la mise en page, sont déjà concernées par les outils d'IA. D'autres, notamment la validation scientifique, la conformité réglementaire ou les arbitrages éditoriaux, demeurent largement tributaires de l'expertise humaine (Bommasani et al., 2021 ; UNESCO, 2023).

1.3 L'économie politique de la communication au prisme des rapports de pouvoir

L'économie politique de la communication (EPC) constitue un second cadre d'analyse essentiel. Contrairement à l'approche des industries culturelles, qui s'intéresse principalement à l'organisation de la production, l'EPC met l'accent sur les rapports de pouvoir qui structurent la création, la circulation et l'appropriation des biens symboliques. Développée à partir des travaux de Herbert Schiller, Dallas Smythe et Armand Mattelart, cette approche montre que les industries culturelles sont aussi des espaces de domination économique et de concentration du pouvoir (Mattelart, 1976 ; Mosco, 2009). Bernard Miège souligne également que l'étude des industries de l'information ne peut être dissociée des

mécanismes de valorisation économique qui organisent la circulation des contenus (Miège, 2000).

Vincent Mosco (2009) identifie trois processus fondamentaux de cette économie politique. Le premier est la marchandisation, qui transforme les contenus, les données et même l'attention des publics en ressources économiques. Le deuxième est la concentration des acteurs et l'extension des marchés à l'échelle internationale. Le troisième est la structuration, qui désigne l'influence des logiques économiques sur les organisations, les métiers et les rapports sociaux. Ces trois dimensions offrent un bon outil pour analyser les mutations actuelles de l'édition scolaire.

Appliquée au manuel scolaire, cette approche conduit à s'interroger sur la répartition de la valeur entre les différents acteurs de la chaîne éditoriale. Les auteurs-enseignants produisent les contenus et mobilisent leur expertise disciplinaire. Les maisons d'édition, quant à elles, contrôlent les collections, les marques, les réseaux de diffusion et les relations avec les institutions éducatives. Cette configuration crée une asymétrie dans la distribution de la valeur. Comme l'ont montré Bouquillion et Combès (2007), les créateurs de contenus disposent généralement d'un pouvoir de négociation plus faible que les entreprises qui maîtrisent les infrastructures éditoriales et commerciales. Cette situation est encore renforcée dans le secteur scolaire, où le marché est fortement concentré et largement dépendant des prescriptions publiques.

L'essor de l'intelligence artificielle générative modifie aujourd'hui cet équilibre. Les fournisseurs de modèles d'IA deviennent de nouveaux intermédiaires de la production éditoriale. Ils interviennent désormais dans la rédaction, la création d'illustrations, la traduction, la révision et parfois



Received: 10/03/2026 Accepted: 15/05/2026 Published: 30/07/2026

même dans la personnalisation des contenus pédagogiques. Cette évolution déplace une partie de la création de valeur vers les plateformes technologiques, qui contrôlent les modèles, les données d'entraînement et les infrastructures de calcul. Comme l'observent Srnicek (2017) et Zuboff (2019), les plateformes numériques tendent à capter une part croissante de la valeur produite par les autres acteurs grâce à la maîtrise des données et des infrastructures numériques.

2. L'IA générative comme facteur de reconfiguration de la chaîne de valeur

L'intégration de l'intelligence artificielle générative ne transforme pas uniformément la chaîne de valeur du manuel scolaire. Son impact varie selon la nature des tâches réalisées. Pour comprendre cette transformation, il est utile de s'appuyer sur les travaux d'Eloundou, Manning, Mishkin et Rock (2023). En croisant l'expertise humaine et les capacités de GPT-4, ces auteurs estiment qu'environ 80 % des emplois pourraient voir au moins 10 % de leurs tâches affectées par les grands modèles de langage. Les activités les plus exposées sont celles qui reposent sur la rédaction, la traduction, le traitement de l'information et la production de contenus. À l'inverse, les tâches nécessitant un jugement contextuel, une responsabilité institutionnelle ou une expertise spécialisée demeurent beaucoup moins automatisables (Eloundou et al., 2023).

Cette distinction constitue une grille de lecture pertinente pour analyser la chaîne de valeur du manuel scolaire. Tous les maillons ne présentent pas le même potentiel d'automatisation. Certains relèvent principalement de la production de contenus. D'autres reposent sur des arbitrages

scientifiques, pédagogiques ou réglementaires qui restent difficilement transférables à un système d'IA.

2.1. Les activités à fort potentiel d'automatisation

Trois catégories d'activités apparaissent particulièrement concernées par l'IA générative.

La première concerne la rédaction de contenus pédagogiques. Les grands modèles de langage produisent rapidement des résumés, des définitions, des synthèses ou des reformulations adaptées à différents niveaux d'apprentissage. Ils peuvent également proposer plusieurs variantes d'un même contenu, facilitant ainsi le travail éditorial.

La deuxième correspond à la création d'exercices et d'évaluations. L'IA est capable de générer des questionnaires, des quiz, des études de cas ou des exercices différenciés en fonction des objectifs pédagogiques. Cette capacité de production à grande échelle constitue un important levier de productivité, déjà observé dans d'autres métiers de la connaissance (Noy & Zhang, 2023).

La troisième concerne la production iconographique. Les modèles génératifs créent désormais des schémas, des illustrations ou des infographies destinés à accompagner les apprentissages. Pour les visuels simples ou explicatifs, ces outils réduisent considérablement les délais de conception, même si les questions liées au droit d'auteur et à la qualité pédagogique demeurent importantes (UNESCO, 2023).

2.2 Les activités à forte intensité d'expertise humaine

À l'inverse, plusieurs fonctions restent difficilement automatisables.



Received: 10/03/2026 Accepted: 15/05/2026 Published: 30/07/2026

La première est la validation de la conformité aux programmes officiels. Cette activité suppose une interprétation des prescriptions institutionnelles, une veille permanente sur les réformes éducatives et une responsabilité juridique que les systèmes d'IA ne peuvent assumer.

La deuxième est la validation scientifique. Vérifier l'exactitude des connaissances, détecter les erreurs ou arbitrer entre différentes approches disciplinaires exige une expertise reconnue. Les modèles génératifs restent susceptibles de produire des informations erronées ou insuffisamment vérifiées, ce qui justifie une supervision humaine systématique (Bommasani et al., 2021 ; UNESCO, 2023).

La troisième est la conception pédagogique. Concevoir un manuel ne consiste pas uniquement à produire des contenus. Il faut sélectionner les savoirs, organiser leur progression, adapter les activités aux capacités des élèves et construire une cohérence didactique. Ces choix relèvent d'une expertise professionnelle fondée sur l'expérience de l'enseignement et sur la connaissance des contextes d'apprentissage.

Au total, l'IA générative ne remplace pas l'ensemble de la chaîne de valeur. Elle automatise principalement les activités de production de contenus, tandis que les fonctions de conception, de validation et de gouvernance demeurent largement fondées sur l'expertise humaine. Cette évolution conduit moins à une disparition des métiers qu'à une redistribution des compétences et des responsabilités. L'analyse des stratégies développées par les principaux éditeurs scolaires permettra d'apprécier concrètement l'ampleur de cette reconfiguration.

Cartographie des maillons exposés à l'automatisation



Source : Réalisation de Alain KONAN, d'après Bommasani et al. (2021)

Cette illustration, inspirée des travaux de Bommasani et al. (2021), montre bien que l'impact de l'IA générative sur la chaîne de valeur du manuel scolaire varie selon les activités. Les tâches de production de contenus, comme la rédaction de textes, la création d'exercices ou la génération d'illustrations, sont les plus exposées à l'automatisation. En revanche, les activités de conception pédagogique, de validation scientifique et de contrôle de la conformité aux programmes restent fortement dépendantes de l'expertise humaine. L'IA



Received: 10/03/2026 Accepted: 15/05/2026 Published: 30/07/2026

généralisation ne remplace donc pas l'ensemble du processus éditorial ; elle conduit plutôt à une redistribution des tâches, où l'automatisation renforce la production de contenus tandis que les fonctions de validation et de gouvernance demeurent assurées par les professionnels.

2.3. Les stratégies d'intégration de l'IA générative dans l'édition scolaire : analyse de cas

2.3.1. L'IA générative au service des contenus pédagogiques chez Pearson :

L'éditeur Pearson apparaît comme l'un des premiers à avoir intégré l'IA générative au cœur de son offre éditoriale. Dès 2023, le groupe expérimente des assistants d'apprentissage capables de produire des explications, des résumés et des questions d'entraînement à partir de ses manuels numériques. Les résultats de cette phase pilote conduisent rapidement à une généralisation du dispositif. En 2024, les outils d'IA sont déployés auprès de dizaines de milliers d'étudiants au sein de la plateforme Mastering et de l'environnement Pearson+, avant d'être progressivement étendus à plusieurs dizaines de titres couvrant différentes disciplines.

Au-delà de l'innovation technologique, la communication de Pearson met en avant un principe central : l'IA ne produit pas des contenus indépendants, mais s'appuie exclusivement sur les ressources pédagogiques propriétaires de l'éditeur. L'entreprise insiste également sur la validation des contenus par des spécialistes des sciences de l'apprentissage et des experts disciplinaires. Cette stratégie discursive vise à préserver la crédibilité scientifique des ressources produites par l'IA tout en valorisant le capital éditorial accumulé par la

marque. L'intelligence artificielle apparaît ainsi comme un prolongement de l'expertise éditoriale plutôt que comme un substitut aux auteurs ou aux équipes pédagogiques.

2.3.2. McGraw Hill et la stratégie fondée sur la confiance et la maîtrise des usages

McGraw Hill adopte une approche différente. L'éditeur déploie plusieurs outils d'assistance, notamment AI Reader, destiné à accompagner la lecture des manuels numériques, et Writing Assistant, conçu pour assister les élèves dans leurs productions écrites. Contrairement à Pearson, la communication de McGraw Hill insiste moins sur la performance technique que sur les conditions d'un usage responsable de l'IA.

Cette orientation se traduit par un discours centré sur la confiance. Dylan Arena, responsable de la stratégie IA de l'entreprise, affirme dans un entretien accordé au magazine Fortune en janvier 2025¹ que le principal risque n'est pas de déployer l'IA trop lentement, mais de l'introduire trop rapidement au détriment de la qualité éditoriale. L'éditeur met également en avant les garde-fous techniques mis en place : utilisation d'une infrastructure sécurisée, protection des données des élèves, supervision humaine et contrôle permanent de la qualité des réponses produites. L'IA est ainsi présentée comme un outil d'assistance dont l'efficacité reste subordonnée au maintien d'un contrôle éditorial et pédagogique.

¹Jenn Brice, Le géant des manuels McGraw Hill voit un potentiel pour l'IA en classe https://fortune.com/2025/01/04/textbook-giant-mcgraw-hill-potential-risks-ai-classroom-education/?target=blank&utm_source=chatgpt.com



2.3.3. *Une transformation peu visible du travail éditorial*

La comparaison des discours de Pearson et de McGraw Hill fait apparaître un paradoxe. Les deux entreprises communiquent largement sur les bénéfices de l'IA générative pour les enseignants et les apprenants. En revanche, elles évoquent très peu les conséquences de cette technologie sur l'organisation interne de la production éditoriale. Les communications institutionnelles restent silencieuses sur l'évolution des métiers d'auteur, de rédacteur pédagogique, d'iconographe ou de responsable éditorial.

Ce silence est révélateur. Les fonctionnalités mises en avant, génération de résumés, reformulation de contenus, création de questions ou assistance à l'écriture, correspondent précisément aux activités identifiées, dans la section précédente, comme les plus exposées à l'automatisation. Pourtant, les entreprises privilégient un récit centré sur l'amélioration de l'expérience utilisateur plutôt que sur la redistribution des tâches ou l'évolution des compétences professionnelles.

Cette stratégie de communication peut être interprétée à la lumière de l'économie politique de la communication. En valorisant les bénéfices pédagogiques de l'innovation tout en laissant dans l'ombre ses effets organisationnels, les éditeurs contribuent à légitimer l'intégration de l'IA sans ouvrir le débat sur les nouvelles formes de création et de captation de la valeur. Cette lecture est confortée par les résultats de l'enquête de la Society of Authors (2024)², selon laquelle 26 % des auteurs et 36 % des traducteurs interrogés déclarent avoir

² SoA Policy Team, https://societyofauthors.org/2024/04/11/soa-survey-reveals-a-third-of-translators-and-quarter-of-illustrators-losing-work-to-ai/?utm_source=chatgpt.com

déjà subi une diminution de leurs revenus ou de leurs opportunités professionnelles en raison de l'essor de l'IA générative. Même si aucune donnée comparable n'est encore disponible pour le secteur du manuel scolaire, ces résultats suggèrent que les transformations observées dans l'édition générale pourraient progressivement affecter les auteurs-enseignants et les autres professionnels de l'édition éducative.

2.4. Nouveaux entrants et déplacement de la valeur dans la chaîne éditoriale

L'analyse des cas Pearson et McGraw Hill montre que l'intégration de l'IA générative va au-delà d'une automatisation progressive des tâches éditoriales. Elle introduit de nouveaux acteurs dans une chaîne de valeur historiquement organisée autour des auteurs, des éditeurs et des diffuseurs. Parmi ces nouveaux entrants figurent les fournisseurs de modèles d'intelligence artificielle et les entreprises d'infrastructures numériques.

Le cas de McGraw Hill illustre particulièrement cette évolution. Son outil Writing Assistant repose sur une version privée du modèle GPT-4.1 d'OpenAI, hébergée sur l'infrastructure cloud de Microsoft Azure. La production de valeur ne repose donc plus uniquement sur les ressources internes de l'éditeur. Elle dépend désormais d'acteurs technologiques extérieurs qui fournissent les modèles, les capacités de calcul et les infrastructures nécessaires au fonctionnement des applications pédagogiques.

Cette évolution modifie sans doute la chaîne de valeur traditionnelle du manuel scolaire. Des maillons nouveaux apparaissent entre la production éditoriale et l'utilisateur final. Les fournisseurs d'IA deviennent ainsi des



Received: 10/03/2026 Accepted: 15/05/2026 Published: 30/07/2026

intermédiaires techniques capables de capter une partie de la valeur créée par les contenus éducatifs.

2.4.1. L'émergence d'un marché des licences de contenus éducatifs

Le déplacement de la valeur s'observe également à travers la multiplication des accords de licence entre producteurs de contenus et entreprises d'IA. Depuis 2024, plusieurs secteurs éditoriaux ont engagé des négociations visant à encadrer l'utilisation des contenus protégés pour l'entraînement ou l'enrichissement des modèles d'intelligence artificielle (Kwon, D. (2024).

Dans le domaine scientifique, Springer Nature, un éditeur scientifique, technique et éducative a conclu un partenariat avec Google autour de l'utilisation de ses contenus académiques. Dans le secteur de la presse, plusieurs groupes comme Axel Springer, News Corp ou The Atlantic ont également signé des accords avec OpenAI afin d'autoriser l'exploitation de leurs contenus dans des environnements d'intelligence artificielle.

Ces accords témoignent de l'apparition d'une nouvelle logique économique : le contenu éditorial devient une ressource négociable auprès des entreprises technologiques. Appliqué au manuel scolaire, ce modèle pourrait conduire à une nouvelle forme de valorisation des fonds pédagogiques détenus par les éditeurs. Toutefois, il soulève également une question centrale qui celle du contrôle exercé sur la réutilisation, la transformation et la circulation des contenus une fois intégrés dans des systèmes d'IA.

Les tensions autour de cette question sont illustrées par le conflit de droit d'auteur opposant The New York Times à

OpenAI et Microsoft concernant l'utilisation de contenus journalistiques sans accord préalable. Cette affaire révèle les incertitudes actuelles concernant la propriété intellectuelle et la rémunération des producteurs de contenus dans l'économie de l'IA.

2.4.2. La dépendance croissante aux infrastructures des plateformes numériques

Le déplacement de la valeur ne concerne pas uniquement les contenus ou les producteurs de contenus. Il touche également les infrastructures nécessaires au fonctionnement des systèmes d'IA. Les éditeurs scolaires qui développent des assistants pédagogiques reposant sur des modèles existants dépendent désormais de grands fournisseurs technologiques tels que Microsoft, Google ou OpenAI.

Cette dépendance crée une nouvelle organisation en plusieurs niveaux. L'éditeur conserve la maîtrise du contenu pédagogique et de la relation avec les établissements scolaires. Cependant, le fournisseur du modèle d'IA contrôle une technologie stratégique difficilement substituable à court terme. Le fournisseur d'infrastructure cloud occupe également une position essentielle en assurant l'hébergement des systèmes.

La chaîne de valeur du manuel scolaire ne se limite donc plus au parcours classique allant de l'auteur à l'élève. Elle intègre désormais des acteurs technologiques qui occupent une position centrale dans la production et la diffusion des contenus éducatifs numériques.



2.4.3. Une transformation structurelle des rapports de pouvoir

L'intégration de l'IA générative ne doit pas être considérée comme un simple investissement technologique supplémentaire. Elle correspond à une transformation plus profonde de la répartition de la valeur dans la filière éditoriale.

Historiquement, l'éditeur occupait une position centrale. Il coordonnait les auteurs, contrôlait la fabrication, assurait la diffusion et détenait la relation avec les prescripteurs institutionnels. Avec l'arrivée de l'IA générative, cette position évolue. Une part croissante de la création de valeur repose désormais sur des acteurs externes qui détiennent et contrôlent des ressources stratégiques essentielles, telles que les modèles d'intelligence artificielle, les bases de données d'entraînement et les infrastructures numériques.

Cette évolution entraîne un déplacement du pouvoir de négociation. Les auteurs-enseignants peuvent voir certaines tâches de production automatisées. Les éditeurs doivent, quant à eux, composer avec de nouveaux partenaires technologiques disposant d'un avantage infrastructurel majeur.

Ainsi, l'IA générative ne transforme pas seulement les méthodes de production du manuel scolaire. Elle redéfinit les équilibres économiques et professionnels de la filière. C'est cette transformation des métiers et des légitimités professionnelles qui sera examinée dans la troisième partie consacrée à la mutation des figures professionnelles.

3. Mutation des figures professionnelles et transformation des régimes de légitimité

3.1. La figure de l'auteur-enseignant à l'épreuve du contenu généré

3.1.1. *Un cadre théorique : la juridiction professionnelle selon Abbott*

Pour analyser l'évolution du rôle de l'auteur-enseignant face à l'intelligence artificielle générative, le cadre théorique proposé par Andrew Abbott dans *The System of Professions* (1988) apparaît particulièrement pertinent. Pour Abbott, les professions ne constituent pas des catégories fixes. Elles sont engagées dans une compétition permanente pour contrôler un territoire d'expertise, qu'il désigne par le concept de juridiction (juridiction professionnelle). Cette juridiction peut être fragilisée lorsque de nouvelles technologies ou de nouveaux acteurs remettent en cause les frontières établies entre les métiers.

L'intérêt de cette approche réside dans sa capacité à penser les transformations professionnelles non comme des phénomènes de disparition immédiate, mais comme des processus de déplacement et de renégociation des compétences. Lorsqu'une partie du travail professionnel devient automatisable, certaines tâches peuvent être transférées à des outils techniques ou à de nouveaux acteurs. La profession doit alors redéfinir le cœur de son expertise afin de préserver sa légitimité (Abbott, 1988).

Cette approche de la lecture permet d'analyser la situation actuelle de l'auteur-enseignant dans l'édition scolaire. Historiquement, son rôle reposait sur une double compétence. La première était une compétence de production éditoriale, c'est à dire rédiger, organiser et reformuler des connaissances disciplinaires pour les rendre accessibles aux



Received: 10/03/2026 Accepted: 15/05/2026 Published: 30/07/2026

élèves. La seconde relevait d'une expertise pédagogique et didactique qui vise à sélectionner les savoirs pertinents, à construire une progression, à adapter les contenus aux programmes et aux contextes d'apprentissage.

Or, l'arrivée de l'IA générative affecte principalement la première dimension. La production de textes explicatifs, de synthèses, d'exercices ou de ressources pédagogiques peut désormais être partiellement assistée par des systèmes capables de générer rapidement de nombreux contenus. En revanche, les activités qui nécessitent expertise, contextualisation et responsabilité institutionnelle demeurent difficilement automatisables.

3.1.2 Du rédacteur-producteur au curateur-validateur

Cette évolution conduit à un déplacement progressif de la figure de l'auteur-enseignant. Celui-ci pourrait passer d'une fonction principalement centrée sur la rédaction initiale à une fonction davantage orientée vers la sélection, l'évaluation et la validation des contenus générés par l'IA.

Le rôle du professionnel se transforme au lieu de disparaître. L'auteur-enseignant devient progressivement un curateur-validateur. Il contrôle la pertinence scientifique des contenus, vérifie leur conformité aux programmes, ajuste leur niveau pédagogique et engage sa responsabilité dans leur diffusion (Luckin, R. 2018). La valeur professionnelle se déplace ainsi de la capacité à produire seul un texte vers la capacité à garantir la qualité, la fiabilité et la pertinence d'un contenu hybride associant intervention humaine et production algorithmique.

Cette évolution correspond à ce qu'Abbott (1998) analyse comme une redéfinition des juridictions professionnelles.

Lorsqu'une partie des tâches traditionnelles est transférée à d'autres acteurs ou technologies, la profession cherche à préserver son territoire en renforçant les dimensions qui restent spécifiques à son expertise.

Cependant, cette transformation soulève également une question essentielle en lien avec la reconnaissance et la valorisation de ces nouvelles fonctions. Une activité de validation ou de contrôle peut être socialement moins visible qu'une activité de création. Elle risque alors d'être considérée comme une tâche secondaire, avec des conséquences possibles sur le statut et la rémunération des professionnels concernés.

Le principal enjeu pour cette nouvelle compétence n'est donc pas nécessairement une disparition du métier, mais une possible modification de sa position dans la chaîne de valeur. Si la production brute de contenu se déplace vers les systèmes d'IA et les plateformes technologiques, la légitimité professionnelle devra alors se reconstruire autour de nouvelles fonctions comme l'expertise critique, la supervision, la contextualisation et la responsabilité pédagogique.

Cette dynamique rejoint les transformations observées plus largement dans les industries créatives, où l'introduction de l'IA générative modifie progressivement les rapports entre création humaine, automatisation et valorisation économique des contenus.

La question de la légitimité ne concerne toutefois pas uniquement les producteurs du manuel. Elle touche également son statut d'objet scolaire reconnu comme une source fiable de savoir. C'est cette dimension de l'autorité énonciative du manuel scolaire qui sera examinée dans la section suivante.



3.2. La transformation de l'autorité énonciative du manuel scolaire

3.2.1. *Qui parle dans un manuel scolaire à l'ère de l'IA générative ?*

Le manuel scolaire repose historiquement sur le principe d'autorité énonciative identifiable. Un contenu pédagogique n'est jamais perçu comme un simple assemblage d'informations. Il est associé à une instance qui en garantit la validité scientifique, pédagogique et institutionnelle. Le nom de l'auteur, généralement enseignant, chercheur ou spécialiste disciplinaire, joue ainsi un rôle essentiel dans la construction de la confiance accordée au manuel.

Cette fonction rejoint la notion de fonction-auteur développée par Michel Foucault (1969). Pour Foucault, l'auteur ne désigne pas uniquement l'individu qui produit matériellement un texte. Il constitue également un principe d'organisation du discours. Il permet d'identifier une origine, d'attribuer une responsabilité et de déterminer le statut d'un énoncé au sein d'un système de savoir.

L'introduction de contenus produits avec l'aide de l'intelligence artificielle générative fragilise toutefois ce modèle traditionnel. En effet, lorsqu'un texte, un exercice ou une illustration est généré par un modèle d'IA puis validé par un auteur-enseignant, la source du contenu devient plus complexe à identifier. Il est difficile de relever l'instance véritablement responsable du discours pédagogique, à cause de la multiplicité d'acteurs.

Cette évolution ne remet pas nécessairement en cause l'existence de l'auteur, mais transforme la nature de son rôle. Le manuel scolaire passe progressivement d'un modèle fondé

sur une autorité personnelle et identifiable vers un modèle où la confiance repose davantage sur la qualité du processus de production et de validation.

3.2.2. Une confiance éducative confrontée à l'incertitude algorithmique

Cette question de l'autorité énonciative évoquée plus haut, dépasse le cadre théorique. Elle apparaît également dans les perceptions des utilisateurs de l'éducation, notamment les enseignants et les parents. Face aux contenus éducatifs générés par l'IA, les interrogations portent moins uniquement sur la qualité du résultat que sur son origine.

Les recherches récentes sur l'acceptabilité de l'IA dans l'éducation montrent que la confiance accordée à ces outils dépend fortement de la compréhension qu'en ont les utilisateurs. Les enseignants disposant d'une meilleure connaissance des technologies d'IA manifestent généralement davantage de confiance dans leurs usages pédagogiques, car ils sont mieux capables d'en évaluer les limites et les conditions d'utilisation (Chiu et al., 2023). À l'inverse, une faible maîtrise de ces technologies peut renforcer la méfiance et créer de nouvelles différences professionnelles entre enseignants.

Ainsi, la légitimité d'un contenu produit avec l'aide de l'IA ne dépend pas uniquement de sa qualité intrinsèque. Elle repose également sur la capacité des acteurs éducatifs à comprendre son origine, à contrôler sa fiabilité et à expliciter son processus de production.

3.2.3. Du régime de l'auteur au régime de la validation

L'arrivée de l'IA générative ne conduit donc pas à une disparition de l'autorité énonciative du manuel scolaire. Elle



Received: 10/03/2026 Accepted: 15/05/2026 Published: 30/07/2026

entraîne plutôt son déplacement. Le régime traditionnel de confiance, fondé sur la reconnaissance d'un auteur identifié, tend à évoluer vers un régime de confiance, fondé sur la fiabilité du dispositif de conception, de contrôle et de validation.

Cette transformation apparaît clairement dans la communication des éditeurs étudiés précédemment. McGraw Hill, par exemple, insiste moins sur l'identité des producteurs individuels de contenus que sur les mécanismes de contrôle mis en place. La légitimité ne repose donc plus uniquement sur la figure de l'auteur, mais sur la robustesse du système éditorial qui accompagne la production assistée par IA.

Cette évolution constitue un changement majeur pour l'industrie du manuel scolaire. La principale préoccupation devient alors « qui a écrit ce contenu ? », mais également : « selon quel processus ce contenu a-t-il été produit, vérifié et validé ? ». Le pouvoir de légitimation tend ainsi à se déplacer progressivement de l'individu vers l'organisation, et du créateur vers le dispositif qui encadre la production et la diffusion des contenus.

3.3. Les stratégies discursives de légitimation de l'IA générative par les éditeurs

L'analyse comparée des communications officielles de Pearson et de McGraw Hill, abordée précédemment met en évidence deux stratégies discursives différentes, mais poursuivant un objectif commun, qui est de rendre l'intégration de l'IA générative acceptable dans le domaine éducatif. Ces discours cherchent à inscrire l'intelligence artificielle dans la continuité des missions traditionnelles de l'édition scolaire, tout en minimisant l'exposition des enjeux

liés à la transformation du travail éditorial et à la redistribution de la valeur.

3.3.1. Le registre de l'innovation pédagogique maîtrisée

Pearson adopte un registre discursif fondé sur l'idée d'une innovation pédagogique maîtrisée. L'IA générative est présentée non comme une rupture avec les pratiques éditoriales existantes, mais comme une évolution naturelle des outils destinés à améliorer l'apprentissage.

La communication de l'entreprise insiste sur plusieurs éléments de légitimation dont l'appui sur les sciences de l'apprentissage, la validation par des experts disciplinaires et l'utilisation de contenus issus du fonds éditorial propriétaire. Cette stratégie permet d'associer l'innovation technologique à une expertise scientifique déjà reconnue.

Le discours se concentre principalement sur les bénéfices observables pour les utilisateurs. En revanche, les transformations internes de la chaîne de production éditoriale sont peu évoquées. Les questions relatives à l'évolution des tâches des auteurs, des rédacteurs pédagogiques ou des responsables éditoriaux restent en arrière-plan.

Ainsi, Pearson construit un récit dans lequel l'IA apparaît comme un instrument d'amélioration pédagogique avant d'être un facteur de transformation organisationnelle.

3.3.2. Le registre de la prudence stratégique

McGraw Hill adopte une stratégie différente, fondée davantage sur la maîtrise des risques et la construction de la confiance. L'entreprise insiste sur une approche prudente de l'IA générative.

Cette stratégie transforme la prudence technologique en argument de légitimité. L'éditeur ne cherche pas seulement à



Received: 10/03/2026 Accepted: 15/05/2026 Published: 30/07/2026

démontrer qu'il utilise l'IA, mais qu'il l'utilise de manière responsable. La valeur ajoutée revendiquée ne repose donc pas uniquement sur la puissance du modèle utilisé, mais sur l'environnement de contrôle éditorial qui l'accompagne.

Cependant, ce discours de responsabilité porte principalement sur la sécurité, la fiabilité et l'expérience utilisateur. Il aborde moins directement les conséquences possibles sur l'organisation du travail éditorial, notamment le devenir des auteurs-enseignants.

3.3.3. La mise en retrait du travail éditorial comme point commun des deux stratégies

Malgré leurs différences, les discours de Pearson et de McGraw Hill présentent une caractéristique commune. Ils privilégient la dimension pédagogique et technologique de l'innovation, tandis que les transformations du travail éditorial restent peu visibles.

Cette absence peut être interprétée à partir du cadre d'Abbott (1988) sur les juridictions professionnelles. L'intégration de l'IA générative modifie progressivement la répartition des compétences entre les acteurs de la chaîne éditoriale. Or, cette redéfinition des rôles professionnels demeure encore en construction. La communication publique des éditeurs semble donc privilégier les éléments susceptibles de renforcer la confiance des utilisateurs plutôt que ceux qui pourraient révéler des tensions internes liées à la redistribution des tâches. Ce qui semble paradoxal.

Les éditeurs continuent de mobiliser l'expertise humaine comme un élément central de leur légitimité. Dans le même temps, les outils d'IA introduisent une nouvelle organisation de la production dans laquelle certaines fonctions

traditionnelles de création et de rédaction peuvent être partiellement automatisées.

Ce décalage entre le discours externe et les transformations internes constitue un objet d'analyse important pour l'économie politique de la communication. Il montre que la légitimation d'une innovation technologique ne repose pas uniquement sur la démonstration de son efficacité, mais aussi sur la capacité des acteurs dominants à construire un récit compatible avec leurs intérêts économiques et institutionnels.

Ainsi, derrière le discours de l'innovation responsable se joue une transformation plus profonde ; celle des conditions de production, de reconnaissance et de valorisation du travail éditorial. Cette tension entre promesse technologique et recomposition professionnelle conduit à interroger, dans la partie suivante, si l'IA générative produit une destruction de valeur ou une nouvelle forme de recomposition de la filière du manuel scolaire.

4. Discussion sur la destruction créatrice ou la recomposition de la valeur dans la filière du manuel scolaire

4.1. L'IA générative à l'épreuve du cadre schumpétérien

Le concept de destruction créatrice, développé par Joseph Schumpeter dans *Capitalisme, socialisme et démocratie* (1942), désigne le processus par lequel l'innovation transforme en profondeur les structures économiques existantes. Les nouvelles technologies ne se contentent pas d'améliorer les modèles existants. Elles peuvent rendre certaines activités obsolètes tout en créant simultanément de nouvelles opportunités économiques et professionnelles.

Pour Schumpeter, ce processus ne correspond à une recomposition permanente du système productif, dont les



Received: 10/03/2026 Accepted: 15/05/2026 Published: 30/07/2026

effets ne peuvent être évalués qu'à moyen et long terme. Appliqué au manuel scolaire, ce cadre permet d'interroger non seulement les tâches susceptibles d'être automatisées, mais également la manière dont la valeur éditoriale est redistribuée entre les différents acteurs de la chaîne.

4.1.1. Une possible destruction de certaines formes de valeur

L'analyse développée dans les parties précédentes montre que l'IA générative affecte en priorité les activités reposant sur la production de contenus standardisés ou fortement répétitifs. La rédaction de résumés, la génération d'exercices, la reformulation d'explications ou la création de variantes pédagogiques figurent parmi les tâches désormais partiellement automatisables.

Cette évolution fragilise la dimension traditionnelle du métier d'auteur-enseignant, longtemps fondée sur la capacité à produire directement les contenus pédagogiques. Le risque est la transformation de sa position dans la chaîne de valeur. Une partie de son activité pourrait se déplacer vers la validation, le contrôle et la supervision de contenus produits avec l'aide de l'IA.

À cette transformation s'ajoute un second phénomène qui est le déplacement d'une partie de la valeur vers les fournisseurs de technologies numériques. Les modèles d'IA et les infrastructures cloud introduisent de nouveaux acteurs capables de capter une partie de la valeur générée par les contenus éducatifs. La chaîne éditoriale traditionnelle, historiquement organisée autour de l'éditeur, devient ainsi une chaîne plus complexe intégrant des acteurs technologiques extérieurs.

4.1.2. Une création de valeur fondée sur de nouveaux usages

Cependant, l'approche schumpétérienne invite également à analyser les nouvelles formes de valeur produites par l'innovation. L'IA générative ouvre plusieurs possibilités difficilement accessibles dans un modèle de production exclusivement humaine.

Elle permet notamment une personnalisation accrue des contenus pédagogiques. Un même fonds éditorial peut désormais être adapté à différents niveaux ou besoins spécifiques. Les expérimentations conduites par Pearson montrent que ces fonctionnalités peuvent favoriser de nouveaux modes d'interaction entre les utilisateurs et les ressources éducatives.

L'IA peut également réduire les délais de production et faciliter l'actualisation des contenus. Dans un secteur fortement dépendant des évolutions curriculaires et des réformes éducatives, cette capacité d'adaptation constitue un avantage stratégique pour les éditeurs.

Ainsi, l'enjeu n'est pas de savoir si l'IA détruit ou crée de la valeur, mais plutôt où se déplace cette valeur et quels acteurs parviennent à la capter. Les gains de productivité et de personnalisation sont immédiatement visibles, tandis que les effets sur les métiers, les rémunérations et les savoir-faire professionnels restent encore difficiles à mesurer.

4.2. Trois trajectoires possibles pour l'avenir du manuel scolaire

L'évolution future de la filière dépendra des choix économiques, institutionnels et professionnels qui accompagneront la diffusion de l'IA générative. Trois trajectoires principales peuvent être envisagées.



4.2.1 Une automatisation dominante de la production éditoriale

Dans cette hypothèse, la pression concurrentielle sur les coûts pourrait conduire les éditeurs à automatiser une part croissante des activités de conception. L'auteur-enseignant pourrait alors être progressivement réduit à une fonction de contrôle final ou de correction, avec une diminution possible de la valeur économique associée à son expertise.

Ce scénario prolongerait les inquiétudes déjà observées dans d'autres secteurs de l'édition, où certains professionnels de l'écrit déclarent subir des effets négatifs liés à l'utilisation croissante de l'IA générative (Kwon, D. 2024).

4.2.2 Une segmentation du marché scolaire

Une deuxième trajectoire pourrait conduire à une différenciation accrue de l'offre. Certains éditeurs pourraient développer des produits premium valorisant une conception humaine approfondie, tandis que d'autres privilégieraient des solutions moins coûteuses reposant davantage sur l'automatisation.

Le marché du manuel pourrait alors se diviser entre des produits fortement valorisés pour leur expertise humaine et des produits davantage orientés vers l'accessibilité économique.

4.2.3 Une généralisation du modèle hybride

Le troisième scénario correspond à une intégration durable de l'IA dans les pratiques éditoriales. Dans cette configuration, l'auteur-enseignant ne disparaît pas, mais voit

son rôle évoluer vers celui de concepteur, évaluateur et garant de la qualité pédagogique.

Ce modèle hybride semble, à ce stade, le plus cohérent avec les stratégies observées chez Pearson et McGraw Hill. Il repose sur une complémentarité entre capacités génératives des machines et expertise professionnelle humaine.

Toutefois, cette trajectoire dépendra de la capacité des acteurs éducatifs à maintenir une reconnaissance économique et institutionnelle de ces nouvelles fonctions de validation et d'expertise.

4.3. Limites et perspectives de recherche

Les résultats de cette analyse doivent être interprétés avec plusieurs précautions.

4.3.1. Une évaluation encore insuffisante de la qualité pédagogique

La première limite concerne l'absence de données indépendantes permettant d'évaluer précisément la qualité pédagogique des contenus générés par IA. Les indicateurs communiqués par les éditeurs portent principalement sur l'utilisation des outils, la satisfaction des utilisateurs ou le niveau d'engagement. Ils ne permettent pas encore de mesurer leurs effets réels sur les apprentissages.

Or, en contexte éducatif, l'efficacité d'un outil ne peut être réduite à son adoption. Elle doit également être évaluée au regard de sa capacité à favoriser la compréhension, la mémorisation et le développement des compétences.

4.3.2. Un manque de recul empirique

Les expérimentations étudiées concernent principalement des acteurs nord-américains de l'enseignement supérieur.



Received: 10/03/2026 Accepted: 15/05/2026 Published: 30/07/2026

Elles ne permettent pas encore de tirer des conclusions définitives concernant le manuel scolaire primaire et secondaire, notamment dans les contextes francophones et africains.

Des recherches complémentaires seront nécessaires pour analyser les effets de l'IA générative dans des environnements éducatifs caractérisés par d'autres contraintes institutionnelles, économiques et technologiques, notamment en contexte ivoirien.

4.3.3. La nécessité d'une enquête auprès des professionnels

Enfin, cette étude repose principalement sur l'analyse des communications publiques des éditeurs. Ces documents constituent un matériau pour comprendre les stratégies de légitimation, mais ils pourraient présenter un biais institutionnel.

Une enquête directe auprès des auteurs-enseignants, éditeurs, enseignants et responsables pédagogiques apparaît indispensable pour mesurer concrètement les transformations du travail, des compétences et des rapports de pouvoir au sein de la filière.

Conclusion

Cette réflexion avait pour objectif d'analyser les effets de l'intelligence artificielle générative sur la chaîne de valeur du manuel scolaire et sur les acteurs impliqués dans sa production. L'analyse montre que cette transformation en plus de l'automatisation des tâches éditoriales, traduit également une recomposition des modes de production, des

rapports de pouvoir et des mécanismes de légitimation dans l'édition scolaire.

Les résultats mettent en évidence trois évolutions majeures. Premièrement, l'IA générative reconfigure la chaîne de valeur en automatisant certaines activités et en faisant émerger de nouveaux acteurs. Deuxièmement, elle transforme progressivement les métiers de l'auteur-enseignant vers une fonction de concepteur, de validateur et de garant de la qualité pédagogique. Enfin, elle redéfinit les fondements de la confiance accordée au manuel scolaire, désormais liée à la fois à l'autorité de l'auteur et aux dispositifs de validation des contenus produits avec l'assistance de l'IA.

Ces évolutions s'inscrivent dans les mutations plus larges des industries culturelles et créatives. Si l'IA déplace une partie de la création de valeur vers les plateformes technologiques, elle ne conduit pas, à ce stade, à une destruction ou à une création nette de valeur au sens schumpétérien. Elle entraîne plutôt une recomposition de la valeur, marquée par de nouveaux équilibres entre gains de productivité, transformation des métiers et redistribution des positions dans la chaîne éditoriale.

Cette étude présente néanmoins des limites, liées notamment au recours à des études de cas principalement issues du contexte nord-américain. Des recherches complémentaires, notamment dans les contextes francophones et africains, permettront d'approfondir l'analyse des transformations du travail éditorial, des compétences professionnelles et des mécanismes de confiance associés à l'intégration de l'IA générative.

Ainsi, le manuel scolaire apparaît comme un observatoire privilégié des mutations contemporaines des industries



Received: 10/03/2026 Accepted: 15/05/2026 Published: 30/07/2026

culturelles, où les innovations technologiques redéfinissent simultanément les conditions de production, de légitimation et de circulation des savoirs.

Bibliographie

- Abbott, A. (1988). *The system of professions: An essay on the division of expert labor*. The University of Chicago Press.
- Bommasani, R., Hudson, D. A., Adeli, E., Altman, R., Arora, S., von Arx, S., Bernstein, M. S., Bohg, J., Bosselut, A., Brunskill, E., Brynjolfsson, E., Buch, S., Card, D., Castellon, R., Chatterji, N., Chen, A., Creel, K., Davis, J. Q., Demszky, D., ... Liang, P. (2021). *On the opportunities and risks of foundation models*. Stanford Center for Research on Foundation Models. <https://arxiv.org/abs/2108.07258>
- Bouquillion, P., & Combès, Y. (2007). *Les industries de la culture et de la communication en mutation*. L'Harmattan.
- Chiu, T. et al. (2023). Systematic literature review on opportunities, challenges, and future research recommendations of artificial intelligence in education. *Computers and Education: Artificial Intelligence*, 4, 100118. <https://doi.org/10.1016/j.caeai.2022.100118>
- Eloundou, T., Manning, S., Mishkin, P., & Rock, D. (2024). GPTs are GPTs: An early look at the labor market impact potential of large language models. *Science*, 384(6702), 1306–1308. <https://doi.org/10.1126/science.adj0998>

- Foucault, M. (1969). Qu'est-ce qu'un auteur ? *Bulletin de la Société française de philosophie*, 63(3), 73–104.
- Kwon, D. (2024). Publishers are selling papers to train AIs and making millions of dollars. *Nature*, 636(8043), 529–530. <https://doi.org/10.1038/d41586-024-04018-5>
- Luckin, R. (2018). *Machine Learning and Human Intelligence: The Future of Education for the 21st Century*. UCL IOE Press.
- Mattelart, A. (1976). *Multinationales et systèmes de communication*. Anthropos.
- Miège, B. (2000). *Les industries du contenu face à l'ordre informationnel*. Presses universitaires de Grenoble.
- Miège, B. (2017). *Les industries culturelles et créatives face à l'ordre de l'information et de la communication*. Presses universitaires de Grenoble.
- Mollier, J.-Y. (2008). *L'argent et les lettres : Histoire du capitalisme d'édition*. Fayard.
- Mosco, V. (2009). *The political economy of communication* (2nd ed.). SAGE.
- Porter, M. E. (1985). *Competitive advantage: Creating and sustaining superior performance*. Free Press.
- Rouet, F. (2007). *Le livre : Mutations d'une industrie culturelle*. La Documentation française.
- Schumpeter, J. A. (1942). *Capitalism, socialism and democracy*. Harper & Brothers.
- Srnicek, N. (2017). *Platform capitalism*. Polity Press.
- UNESCO. (2023). *Guidance for generative AI in education and research*. UNESCO. <https://unesdoc.unesco.org/>
- Zuboff, S. (2019). *The age of surveillance capitalism: The fight for a human future at the new frontier of power*. PublicAffairs.